

Foch, Suresnes

La construction de la **fondation Foch** débute en avril 1932 ¹ rue du Mont-Valérien à Suresnes. Reconnue d'utilité publique par décret du 5 décembre 1929, l'œuvre **Foch** abrite un service de santé militaire de près de 1 000 lits destinés au soin des classes moyennes.

Pendant la seconde guerre mondiale, l'établissement, aussi appelé **fondation médicale du Mont-Valérien** ou **centre médico-chirurgical Foch**, devient un hôpital militaire allemand. En janvier 1944, l'autorité allemande quitte **l'hôpital Foch** pour s'installer dans les locaux de l'hôpital Raymond-Poincaré de Garches. L'administration décide la réquisition le 1^{er} février 1944 de la fondation Foch, de manière à compenser la perte de l'hôpital de Garches.

La fondation Foch ainsi réquisitionnée et devenue établissement public provisoire, est l'une des institutions ² auxquelles l'administration fait appel pour pallier le manque de lits d'hospitalisation.

Provisoirement nommé par l'Assistance publique **hôpital temporaire Poincaré – Foch**, l'établissement de Suresnes accueille les tuberculeux osseux de Garches. Les 1 000 lits disponibles sont répartis entre trois services : l'un de phthisiologie, l'autre de tuberculeux, le dernier voué aux soins des vieillards. À la fin de l'année 1945, Raymond-Poincaré est remis à l'Assistance publique et les patients tuberculeux réintègrent les locaux de Garches. Ce transfert ne signifie pas pour autant la fin de la réquisition par l'administration : **Poincaré – Foch** continue son activité dans le cadre des établissements hospitaliers de l'Assistance publique jusqu'au 12 janvier 1946 ³.

L'évacuation de Foch ne s'opère pas comme convenu le 13 janvier 1946. Le manque de lits d'hospitalisation à Paris incite l'Assistance publique à trouver un moyen pour ne pas libérer complètement l'hôpital Foch. En signant un bail d'occupation de deux ans avec la Fondation du Mont-Valérien, l'administration règle le maintien de son activité médicale dans une partie de l'établissement. À compter du 11 juillet 1946, elle est libre d'installer et de faire fonctionner un service de phthisiologie et une maternité.

Son activité s'achève le 1^{er} janvier 1950 lorsque la **fondation médicale du Mont-Valérien** reprend possession de l'ensemble de ses locaux.

Le fonds se résume à quelques pièces témoignant de la gestion de l'hôpital Foch par l'administration de l'Assistance publique ainsi qu'à quelques documents figurés. Pour en savoir plus sur l'activité de l'établissement (ouverture, personnel, services et consultations), reportez-vous aux recueils des arrêtés, instructions et circulaires relevant de l'administration hospitalière (RAC) ⁴.

1. (280 PER 53, p. 509).

2. Avec entre autres la fondation Rothschild et la clinique Piccini.

3. Date de la levée de la réquisition de l'hôpital Foch par l'Assistance publique.

4. Collection (1 J 1-n) dont le récolement et les tables chronologiques et analytiques sont à votre disposition en salle de lecture.

Bibliographie

FLURSCHEIM (Bernard). « La fondation Foch ». *La Revue philanthropique*, 1932, p. 503-510. (280 PER 53)

« La première pierre de la fondation Foch ». *La Revue philanthropique*, 1931, p. 473-474. (280 PER 52)

Fonds d'archives

☐ Administration

- Historique de l'hôpital, 1943. (D-335), 1 pièce.
- Suivi de l'hôpital par l'administration centrale, H945-19701. Pièces relatives à l'activité de la structure (administration, réglementation, personnel, population, services hospitaliers, etc.), 1929- 1970. (9 L 101, inventaire en cours de réalisation et prochainement publié), 1 article.

☐ Documents figurés

- Plans, 1933. (470 W, dossier 5), 1 article.
- Photographies, (751 FOSS 115, photos 1-15), 15 pièces.